Notre Service de Renseignements

Nos lecteurs sont informés que pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit, loyers, dommages de guerre ou suiture, jardinage, etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

Bulletin Economique

PARIS, (Halles Centrales), 14. — **Viandes.** — Bœufs, quartier derrière 5 à 9.50 ; devant, 3.50 à 6 ; aloyau 6.50 à 14 ; cuisses 5 à 8. — Veaux 1re qualité 11.50 à 13 ; 2e qualité 10.50 à 11.50 ; 3e qualité 7 à 10.50. — Moutons : 1re qualité 11 à 12 ; 2e qualité 9 à 10.50 ; 3e qualité 6 à 8.50 ; gigots 13 à 15 ; carrés parés 9 à 16.50. — Porcs 1re qualité 9.50 à 10.50 ; 2e qualité 7.50 à 9.40 ; filets 7.50 à 12 ; jambons 7.50 à 12.

Beurres. — Centrifuge Normandie 17.50 à 20.40 le kilo ; Bretagne 18 à 19.50 ; Charente-Poitou 17 à 20.40 ; marchands Normandie 12.50 à 19 ; Bretagne 11 à 18.80 ; beurre salé ou fondu 14.80.

Œufs. — Normandie extra 700 à 770 le 1.000 ; choix 600 à 690 ; Bretagne choix 600 à 660 ; autres 500 à 590 ; conserves 500 à 620 ; étrangers 500 à 625.

Fromages. — Camembert Normandie 190 à 260 ; livers 40 à 250 ; Lisieux bottes 200 à 530 ; Gournay 25 à 125 ; Neufchâtel 40 à 100 ; Pont-l'Evêque 180 à 360.

Volailles. — Canards rouennais 26 à 36 pièce ; fermes 10 à 12 le kilo ; poulets morts nantais 14 à 17.50 ; poules de Bretagne 12 à 13.50.

Poissons. — Barbues 5 à 16 ; bars 13 à 32 ; harengs français 3 à 4 ; homards vivants 14 à 26 ; langoustes vivantes 15 à 20 ; morues salées 3.50 à 5.50 ; raies 2.50 à 4.50 ; sardines 10 à 30 ; sardines fraîches 25 à 60 ; soles françaises 16 à 20 ; huîtres portugaises 14 à 22.

PARIS, (Bourse du Commerce), 15. — **Sucres.** — Courant 228.50, 229 ; février 231, 230.50 ; mars, 233 ; 3 de février 233, 3 de mars 235.50 ; 3 d'avril 238, 238.50. Tous payés. Tendance soutenue.

LA VILLETTE, 15. — **Marché aux veaux.** — On cote : au kilo (viande nette) : 1re qualité 13.90 ; 2e, 12.80 ; 3e, 10.80 ; prix extrêmes 9.60 à 14.70. — Au kilo (poids vif) : 1re qualité 8.34 ; 2e, 7.68 ; 3e, 5.94 ; prix extrêmes, 5.76 à 8.82. — Tendance facile.

LE HAVRE, 15. — Clôture. — **Cafés.** — Tendance facile ; ventes 3000 sacs. — Janvier 606.50, février 691.75, mars 670.50, avril 667, mai 641.50, juin 628.50, juillet 618, août 612.25, septembre 609, octobre 590, novembre 582.50, décembre 576.

JEU DE PATIENCE

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — La Bassée 18 et 16.50 le kilo ; Caudry 19 ; Le Cateau 18 à 19.

Œufs. — La Bassée 16 et 17 les 26 ; Caudry 8.40 la douzaine ; Le Cateau 0.60 à 0.70 pièce.

Pommes de terre. — La Bassée 0.60 le kilo ; Caudry 0.80 ; Le Cateau 0.60 et 0.70.

Volailles. — Poulets : La Bassée 35 à 42 la couple Caudry 36 à 46 ; Le Cateau 18 à 22 pièce.

ARRAS, 14. — **Marché aux veaux et aux porcs gras.** — On avait amené 23 veaux, vendus de 5 à 7.50. Vente active.

AIRE-SUR-LA-LYS, 14. — **Marché aux bestiaux.** — Veaux gras, amenés 156, de 6 à 7.50 le kilo ; petits veaux, amenés 30, de 90 à 200 francs ; porcs gras, amenés 471 ; de 7.60 à 7.80 le kilo.

Adressez vos pièces en vue d'être pointées à

COMPTABILITÉ

en vue répondant aux bulletins JAMET-DUFFEREAU

SUCCURSALE de LILLE, 79 bis, Boul^d de la Liberté

PROGRAMME GRATUIT

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche ou jaune, 47/45 poids naturel Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 107.75 A ; février 109 A ; 4 premiers 110.25 A ; mars-avril 112.25 A ; 4 de mars 113.25 A.

Dernière cote. — Janvier 108.25 A ; février 109.50 A ; 4 premiers 111 A ; mars-avril 113 A ; 4 de mars 114 A.

Clôture. — Janvier 108.25, février 109.50, 4 premiers 111, mars-avril 113, 4 de mars 114.

Blé 77/75 poids naturel, Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 139 A ; février 140 A ; 4 premiers 141.75 A ; mars-avril 143.50 A ; 4 de mars 145 A.

Dernière cote. — Janvier 139.50 A ; février 140.50 A ; 4 premiers 142.25 A ; mars-avril 144 A ; 4 de mars 145.50 A.

Clôture. — Janvier 139.50, février 140.50, 4 premiers 142.25, mars-avril 144, 4 de mars 145.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 110 A, 111 V ; février 110.75 A, 111.75 V ; 4 premiers 114 V ; mars-avril 115 V.

Dernière cote. — Janvier 112 V ; février 113 V ; 4 premiers 114.50 V ; mars-avril 115 V.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE						LIVERPOOL						NEW YORK				
Prix en francs aux 50 kilos.						Prix en pence à la livre anglaise						Prix en cents à la livre anglaise				
Préc. clôt.	Ouv.	Clôt.	H.	B.	Mois de Livraison	Préc. clôt.	Ouv.	Clôt.	H.	B.	Préc. clôt.	Ouv	11 h	Clôt	H.	B.
—	700	5600	—	—	Ventes	—	6.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	Disponible	—	—	—	—	—	20.70	—	—	—	—	—
677	684	679	2	—	Courant	10.26	inc	10.37	4	—	inc	—	—	—	—	—
679	686	682	3	—	Février	10.29	—	10.32	3	—	20.12	—	—	—	—	—
681	687	684	1	—	Mars	10.29	10.3	10.32	3	—	19.97	20 02	20 00	—	—	—
682	688	684	2	—	Avril	1.22	—	10.24	2	—	19.71	—	—	—	—	—
679	685	681	2	—	Mai	10.18	10.21	10.20	—	—	19.45	19 47	19.47	—	—	—
679	685	6 1	2	—	Juin	10.08	—	10.20	2	—	19.26	—	—	—	—	—
676	682	678	2	—	Juillet	10.02	10.06	10.05	3	—	18.86	18.[illegible]	18.91	—	—	—
674	680	676	2	—	Août	9.88	—	9.90	2	—	18.58	—	—	—	—	—
664	670	667	3	—	Septembre	9.74	—	9.75	1	—	18.[illegible]	—	—	—	—	—
648	654	649	3	—	Octobre	9.64	9.63	9.65	1	—	18.17	18.18	18.14	—	—	—
644	649	649	5	—	Novembre	9.56	—	9.57	1	—	18.07	—	—	—	—	—
644	64[illegible]	649	5	—	Décembre	9.54	—	9.55	1	—	17.98	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	Janvier	9.50	—	9.52	2	—				—	—	—

MARCHÉ DU 15 JANVIER 1926. — A. LEBLOND-ROUBAIX.

Clôture. — Janvier 111.75, février 112.75, 4 premiers 114.25, mars-avril 114.50.

Orge Algérie-Tunisie magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 96 V ; février 97 V, 4 premiers 98.50 V ; mars-avril 100 V ; 4 de mars 100.25 V ; 4 de mai 100.25 V.

Dernière cote. — Janvier 98 V ; février 97 V ; 4 premiers 98 V ; mars-avril 100 V ; 4 de mars 100.25 V ; 4 de mai 100.25 V.

Clôture. — Janvier 98.75, février 96.75, 4 premiers 97.75, mars-avril 99.75, 4 de mars 100, 4 de mai 100.

Nitrate de soude 95 % magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 149 A ; février 152.25 V ; 4 premiers 152.50 V ; 3 de février 152 A, 152.75 V ; mars-avril 152.75 V ; mai-juin 152 N.

Dernière cote. — Janvier 149 A ; février 152 V ; 4 premiers 152.50 V ; 3 de février 152.50 V ; mars-avril 153 V ; mai-juin 153.50 V.

Clôture. — Janvier 149.50, février 151.50, 4 premiers 152, 3 de février 152.25, mars-avril 152.75, mai-juin 153.25.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 467.50 V ; février 467.50 V ; 4 premiers 467.50 V ; mars-avril 467.50 V ; 4 de mars 467.50 V ; 4 de mai 467.50 V.

Dernière cote — Janvier 467.50 V ; février 467.50 V ; 4 premiers 467.50 V ; mars-avril 467.50 V ; 4 de mars 467.50 V ; 4 de mai 465 V.

Clôture. — Janvier 465, février 465, 4 premiers 465, mars-avril 465, 4 de mars 465 4 de mai 465.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 128 N ; février 128 N ; 4 premiers 125 N ; mars-avril 121 N ; 4 de mai 117.50 A, 118 V.

Dernière cote. — Janvier 128 N ; février 128 N ; 4 premiers 125 N ; mars-avril 121 N ; 4 de mai 118.50 V

Clôture. — Janvier 128, février 128, 4 premiers 125, mars-avril 121, 4 de mai 117.75.

Imprimerie du *Réveil du Nord* 186 bis, Rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile GEST.

LES PRIX ET LA QUALITÉ DU **BLANC** de chez **"BOKA"** LILLE -- Rue Grande-Chaussée SONT SANS RIVAL

EXPOSITION

LUNDI 18 JANVIER et Jours suivants

DEMANDEZ-NOUS NOTRE CATALOGUE SPÉCIAL

Asthmatiques, Catarrheux : soignez vos poumons !

Tout malade faible des bronches, faible de poitrine, doit soigner ses poumons pour les rendre plus aptes à supporter les changements de température. Les remèdes ne manquent pas; aucun n'a mérité la préférence du corps médical comme le **Sirop des Vosges Cazé.**

Avec lui, et très rapidement, la respiration reprendra son cours normal, les crachats diminueront, la toux cessera. Asthmatiques, Catarrheux, ne soyez pas sceptiques, tournez vous de tous côtés, interrogez votre médecin, et tous vous diront que le **Sirop des Vosges Cazé** a fait merveille dans votre cas.

En 1914, M. Péroux, café de la Mairie, à Gouzon (Creuse), nous écrivait ceci :

« *Monsieur, j'aimerais pouvoir vous remercier de* « *vive voix; j'étais asthmatique et je ne pouvais plus* « *respirer. Par moment, j'avais des crises d'étouffe-* « *ment qui me duraient fort longtemps et des quintes* « *de toux que rien ne pouvait calmer. Après une cure* « *avec votre Sirop des Vosges Cazé, je me trouve* « *admirablement soulagé et presque guéri : on dirait* « *que je suis dans un autre monde.* »

En 1921, il nous écrivait ceci :

« *Oui, je ne puis que vous confirmer ma lettre* « *de 1914. Votre Sirop des Vosges fait toujours* « *merveille chez moi. Chaque hiver j'en fais une* « *cure. A la moindre toux, j'y ai recours et je suis* « *tranquille après.* »

Sirop des Vosges CAZÉ

En vente : Toutes Pharmacies. Le grand flacon 7 fr. 65 ; les 2 franco gare contre mandat de 15 fr. adressé aux Laboratoires CAZÉ, Avenue de Châtillon, 68 bis, Paris. Brochure gratis sur demande.

Qui a bu... ne boira plus !

ON PEUT GUERIR L'IVROGNERIE sans que le buveur s'en aperçoive avec la POUDRE « NARGEL » 7.85 la boîte impôt compris. En vente dans toutes les pharmacies. A défaut franco contre mandat, timbres ou contre remboursement de 8 fr. 25. LABORATOIRE NARGEL, à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais).

Aux personnes débilitées

par l'anémie, le surmenage et les fièvres, le Proton apporte la force, l'appétit et la résistance au travail physique et intellectuel.

Le PROTON est un liquide agréable au goût. Il est en vente dans toutes les Pharmacies. A défaut, le commander à la Pharmacie Leprestre, 13, rue Favart, Paris. Dépositaire général, qui l'enverra contre mandat de 8 fr. 50.

A 62

LAVEUSES MECANIQUES EN BOIS

Fabrique la plus importante de FRANCE pour les marques

LE REVE, L'IDÉALE, PERFECTA, etc.

Marques réputées et garanties, complètement en CHENE

Maison LHERAULT & Cie

Successeurs de GROS Frères

3 à 7, Rue de la Quennette et 20, Grande-Place LILLE Téléphone 834

LAVEUSES LE RÊVE depuis..... 300 FR.

La même au moteur ..... 445 FR.

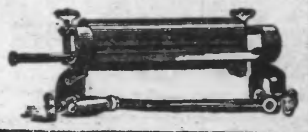
La même marchant indifféremment à la main ou au moteur électrique depuis .. 485 FR.

LAVEUSES PERFECTA depuis .. 55 FR.

Ne pas confondre avec d'autres marques. - Visitez-nous avant de faire votre achat

STOCK DE 100 MACHINES toujours disponibles

ESSOREUSES de fabrications française et américaine garanties



Catalogues N° 11 sur demande

PRIX SPÉCIAUX AUX REVENDEURS

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir : Pipi au lit et Hémorroïdes. Maison NÉRA, à Nantes.

ULCÈRES

MAUX DE JAMBES

Traitement infaillible, 18 fr., franco — Pharmacie Centrale, 67 rue Gambetta Condé-sur-Escaut. 27 777.

Ecole de Chauffeurs

La plus ancienne du Nord

Cours de mécanique quotidien

— BREVET GARANTI —

130-132, rue d'Esquermes, LILLE

Téléphone 45,05

Les BONNES MONTRES précises, robustes, et marchant bien sortent toujours de BESANÇON

Demandez le Catalogue envoyé gratuitement par le GRAND COMPTOIR NATIONAL d'HORLOGERIE

19, Rue de Belfort, BESANÇON H. MICHAUD, Directeur.

ACHAT au plus haut prix **BRILLANTS**

Vieux Dentiers, Vieux Bijoux Or, Platine, Argent

S'adresser pour renseignements :

M. IDAGER, 7, r. des Sept-Agaches, Lille (Près de la Grand'Place)

A SAINT-ÉLOI

75, rue Gambetta, LILLE

Avant Inventaire **SOLDES**

IMPERMEABLES 95-75-29

VESTONS Cuir 150-125-95

RAGLANS 125-85-59

Nous remboursons le voyage aller et retour

Aux Fabricants Réunis **DENEUVILLE** Opticien Spécialiste

45, rue du Molinel, LILLE (ancienne rue du Dragon)

Pince-nez, depuis. 5 francs

Ouvert Dimanches et Fêtes toute la journée

JE DONNE 70 fr. par jour ménage travailleur sérieux pour tenir dépôt vins ou alimentation ; logement 2, 4 pièces. Gar. 8.000. B. D. N., titres acceptés, Etablissements FERRIERE, Vins, 102, Bd Sébastopol, PARIS.

Suis Acheteur MACHINES A COUDRE USAGÉES. Ecrire HARO, 16, rue Long-Pot, Fives-Lille. 26.619.

COUPONS Lainages et Satinettes à 21 frs le kg DEJARDIN, 58, rue Général-Chanzy, Roubaix.

PAPIERS PEINTS

Prix de fabrique — Echantillons franco. Le Decor 14, rue Ballu, Paris (9e).

Gros **CARNAVAL** 1/2 Gros

FABRIQUE DE COSTUMES — MASQUES, TAMBOURINS, etc.

Ed. DUPREZ, 29, rue Léon Gambetta, LILLE. Téléphone 41-70 (Car B).

Si vous avez Migraine, Névralgie, Grippe, Fièvre, prenez un

0f.50 LA BOITE DE UN — **CACHET DU DOCTEUR FAIVRE** — 6f.00 LA BOITE DE 12

LE PLUS EFFICACE ET LE MOINS CHER DES ANTI-DOULEURS

FEUILLETON DU 16 JANVIER 1926. — N° 39

— Maintenant, dit lord Glencoe, parlons de Paul Vivien. Je veux d'abord vous expliquer en deux mots pourquoi je m'intéresse à lui. Nos pères ont été grands amis. Lord Glencoe, de son vivant, — il a cinq ans que je l'ai perdu, — était un adepte passionné des sciences occultes. Or, vous savez que c'est un axiome, chez les chercheurs, de reporter l'origine de la science aux anciens Hindous. Il semble — et je ne me permettrais pas de m'inscrire en faux contre mon opinion que je n'ai eu ni le désir, ni d'ailleurs le loisir de contrôler, — que dans la langue sanscrite se trouve l'origine, l'essence de toute connaissance. M. Vivien, ayant été obligé de quitter la France lors du crime de votre Napoléon en 1851, alla s'installer à Londres et, là, obtint une chaire de langues orientales au King's Collège. Ce fut alors qu'il fut mis en relations avec mon père, qui l'appela dans son château de Vinside, auprès d'Edimbourg. M. Vivien était marié et père de deux fils. J'ai été pour ainsi dire élevé avec eux. A la mort de mon père, ils sont revenus en France. Leur mère ne les a pas quittés, mais M. Vivien ne revit pas la France. Il avait été saisi, lui aussi, par la passion des sciences mystérieuses, et il est mort fou. Depuis ce temps, l'aîné des frères, Arsène a fait son chemin et, comme ingénieur, il semble sur la bonne voie. Quant au cadet, Paul, il a hérité de son père un esprit rêveur, pour tout dire d'un mot, mal équilibré. Il est bon et mauvais à la fois, capable de tous les dévouements et de toutes les folies. Je ne l'ai jamais perdu de vue, mais je dois dire que, généralement, mes avis sont assez mal reçus. Paul est impatient de toute contrainte, défiant même... et ce qui m'inquiète le plus en lui, c'est que j'ai constaté souvent en lui une terrible tendance à la violence... le jour où il serait entraîné par la passion, il serait capable, je le crains, d'actes de véritable folie. Que fait-il ? peu de chose. Il a publié un volume de poésies où le pessimisme s'étale en rimes riches... Il est à la merci du premier hasard qui l'entraînera... c'est vous dire pourquoi je suis toujours troublé lorsque, comme ce soir, un incident inexpliqué me fait redouter de sa part quelque acte d'exaltation...

— Ne lui connaissez-vous pas de maîtresse ?

— J'ai su que pendant plusieurs mois il a été l'amant mystérieux d'une femme que je n'ai pu parvenir à connaître, tant les précautions étaient bien prises. Quant à obtenir de lui une confidence, il n'y fallait pas songer... seulement, je devinais qu'il y avait là une de ces passions absorbantes qui parfois — trop souvent — compromettent tout l'avenir d'un homme. J'étais même décidé à aller prévenir amicalement Mme Vivien lorsque, tout à coup, un changement complet d'allures m'a fait comprendre qu'une phase nouvelle s'était produite. Paul, jusque-là sobre comme une jeune fille, chercha à s'étourdir dans l'orgie. Il s'enivrait. Puis l'accalmie se fit. Je ne sais rien de plus, mais j'ai peur de l'inconnu.

— Et vous avez raison... Ce que je vais vous dire n'a d'autre gravité que de venir à l'appui de vos appréciations... faiblesse et violence... nous avons une nouvelle preuve de l'une et un nouveau motif de redouter l'autre...

— Expliquez-vous... je ferai tout pour atténuer le mal possible.

Ecoutez donc. Vous me permettrez seulement de ne pas vous nommer une femme, une criminelle qui, en tout ceci, joue le rôle de mauvais génie... une malade à vrai dire.

— Je comprends votre discrétion et ne songe nullement à m'en formaliser.

Lamblin alors, sans trahir l'incognito de Mme de Sorgues, raconta à l'Ecossais l'histoire de la lettre anonyme.

— Quelle est la femme, l'ancienne maîtresse qui a de nouveau reconquis ce malheureux jeune homme ? Je l'ignore, mais tout est à craindre de ces passionnées que l'abandon affole...

— Plus encore... selon moi, cette femme est celle dont tout à l'heure je vous parlais... Non, j'en ai la conviction, ce n'est point Paul qui avait rompu cette liaison... J'en ai la preuve alors que, désespéré, il demandait à l'alcool l'oubli qui, hélas ! ne se trouve pas au fond d'un verre... je le voyais alors pleurer comme un enfant...

— Et pas un mot ne vous a fait deviner quelle pouvait être cette créature ?

Lord Glencoe garda un instant le silence.

— A mon tour, dit-il, je suis quelque peu tenu à la discrétion... Qui sait si le portrait... moral que je vous en ferais ne vous suggérerait pas quelques soupçons...

— J'ai dû vous cacher un nom, mais je ne vous ai rien dissimulé du caractère de celle que je désignais...

— C'est vrai... Paul, dans son désespoir qui touchait à la folie, me disait :

« — Cette femme est à la fois un monstre et un ange... C'est l'amour dans toute sa passion... et aussi la perversité froide dans toute son ignominie... J'étais passé auprès d'elle indifférent, timide, osant à peine lever les yeux vers elle... et un jour elle est venue à moi et s'est offerte, s'est donnée, comme si elle n'avait pu supporter cette injure d'un dédain. M'a-t-elle aimé? m'a-t-elle haï ?... Je ne le sais, mais elle a pris possession de moi comme ces enchanteresses qui brisent les volontés et les consciences... M'a-t-elle aimé ? oui, peut-être, mais jamais son âme, jamais son cœur ne m'ont appartenu... — Que vous dirai-je encore ? Paul, dans une sorte de délire, me dépeignait une créature orgueilleuse jusqu'à la folie, dominatrice jusqu'à la tyrannie, et ce fut quand, anéanti, n'ayant plus en quelque sorte la notion du bien et du mal, ayant abdiqué toute dignité aux mains de cette femme, il l'aimait assez — ce furent ses propres expressions — pour commettre un crime que, subitement, elle l'abandonna, le chassa comme un laquais... Il leva la main pour la frapper... elle le regarda en face, le souffleta d'une injure et disparut...

— Mais ne l'a-t-il pas poursuivie ?... ne chercha-t-il pas à la revoir ?...

— Je sais seulement que cette femme le lui avait défendu et qu'il avait peur de lui désobéir.

Ce fut alors, sans doute, qu'il rencontra la consolatrice anonyme.

— Et, véritablement, d'après ce que vous m'apprenez, il ne gagna pas au change : ces faibles sont à la merci de toutes les aventurières.

— Quoi qu'il en soit, reprit Lamblin, une crise est proche. Il n'est pas douteux que Paul soit tombé aux mains de la femme que vous m'avez décrite... et que je ne nommerai pas plus que vous...

— Avez-vous donc deviné son nom ? s'écria lord Glencoe.

— L'aviez-vous deviné vous-même ?

— Peut-être...

Et moi aussi, je dis peut-être...

Il tendit la main à l'Ecossais.

— Nous sommes gens de cœur, lui dit-il, et nous nous entendons à demi-mot... il y a dans la flore parisienne des fleurs splendides qui distillent le poison... Longtemps on s'enivre de leur éclat... et quand autour d'elle on voit la mort et le désespoir on hésite à les accuser... Mais un jour vient où la preuve est faite... où on sait, à n'en plus pouvoir douter, que ces créatures maudites sont des monstres, alors on s'érige en justiciers... et on coupe la fleur jusqu'à sa racine...

— Vous avez raison... et ce jour-là toute pitié serait criminelle.

— Donc, revenons à Paul Vivien... Cette femme l'a repris... et elle le trompe... en l'homme, ces passions renouvelées ont des violences inouïes ; si demain Paul se trouve en face de ce rival que cette femme ne semble lui avoir donné que pour ajouter à ses vices je ne sais quel piment de cruauté, une tragédie est inévitable... Par bonheur, un étrange remords de... l'autre nous a avertis à temps : il ne s'agit plus maintenant que de nous concerter pour pallier les effets de cette dénonciation anonyme... Vous connaissez Paul mieux que moi... quel serait, à votre avis, le meilleur plan à suivre ?

Les deux amis gardèrent un instant le silence.

— Si nous savions le nom de cette femme — commença lord Glencoe, en regardant fixement son interlocuteur...

— Le mieux, continua Lamblin, serait de l'avertir elle-même du danger qui la menace, ainsi que son nouvel amant...

— Si perverse qu'elle soit, aucune créature ne se soucie de voir ses deux amants face à face...

— Mais comment lui faire parvenir cet avis ? A notre tour, en serions-nous réduits à la lettre anonyme ?

Lord Glencoe eut un geste de dégoût.

— Jamais je n'userai de ce moyen honteux...

— Mais alors il faudrait parler... et vous avouerez que la commission est quelque peu délicate à faire...

— A-t-on le droit de reculer quand il s'agit peut-être de la vie de deux hommes ?

— Non, vous avez raison... Quant à moi, je suis prêt...

— C'est moi, dit lord Glencoe, qui me chargerai de cette mission difficile... J'ai des droits... je suis presque un frère aîné pour Paul... et puis, permettez-moi de le dire, j'ai plus de confiance en mon sang-froid que dans le vôtre... aussi peut-être en ma diplomatie... Vous, avec votre sang de Parisien, vous ne resteriez pas maître de vous ainsi qu'il convient... Enfin, une dernière considération dont je vous supplie de ne pas être froissé, lord Glencoe, par d'Angleterre, vingt fois millionnaire, n'a rien à craindre des haines de femmes...

— Ne parlez pas ainsi... vous me décideriez à vous disputer le mérite d'une bonne action...

(A suivre).